

ment du roi Louis XVI à la couronne ». Jusqu'à la fin du siècle dernier, c'était encore un de Lupé, conseiller à la cour des monnaies de Lyon qui nommait à la cure. — Quant au château de Lupé, il a été construit au xv^e siècle et a subi au xvi^e siècle de nombreuses restaurations. Il porte encore les marques de l'ancien luxe féodal. C'est une immense construction de forme polygonale, flanquée à l'ouest d'une tour ronde. Les créneaux, les tourelles et tous les moyens de défense usités alors ont été alliés aujourd'hui à quelques dispositions nouvelles qui en font une habitation pittoresque. En somme, en conservant les prestiges du passé, on a su réunir l'antique et le moderne. Il est devenu la propriété des religieuses de Saint-Joseph, par suite de la division des lots qu'entraîna la mort de M. de Lupé et d'un abbé de ce nom, auquel les religieuses ont succédé. Mais la famille de Lupé n'est pas éteinte pour cela, elle possède encore des représentants.

Au sud du village, et dans le ravin, on peut voir encore quelques vestiges du mur d'enceinte avec une tourelle. L'église est sous l'invocation de sainte Blandine, — la date de 1445 se trouve sur la porte — mais elle vient d'être démolie et remplacée par un édifice nouveau construit à quelques mètres de là.

*
**

CHUYER (Chuyès). — Ce village faisait autrefois partie du Lyonnais, mais néanmoins ressortait du diocèse de Vienne : c'était le chapitre de Saint-Maurice qui nommait à la cure. L'église mérite une visite. Elle a été bâtie vraisemblablement au xii^e siècle, mais un incendie survenu en 1838 n'a laissé subsister de l'édifice que le chœur, — de style byzantin, — surmonté d'une belle coupole sphérique.